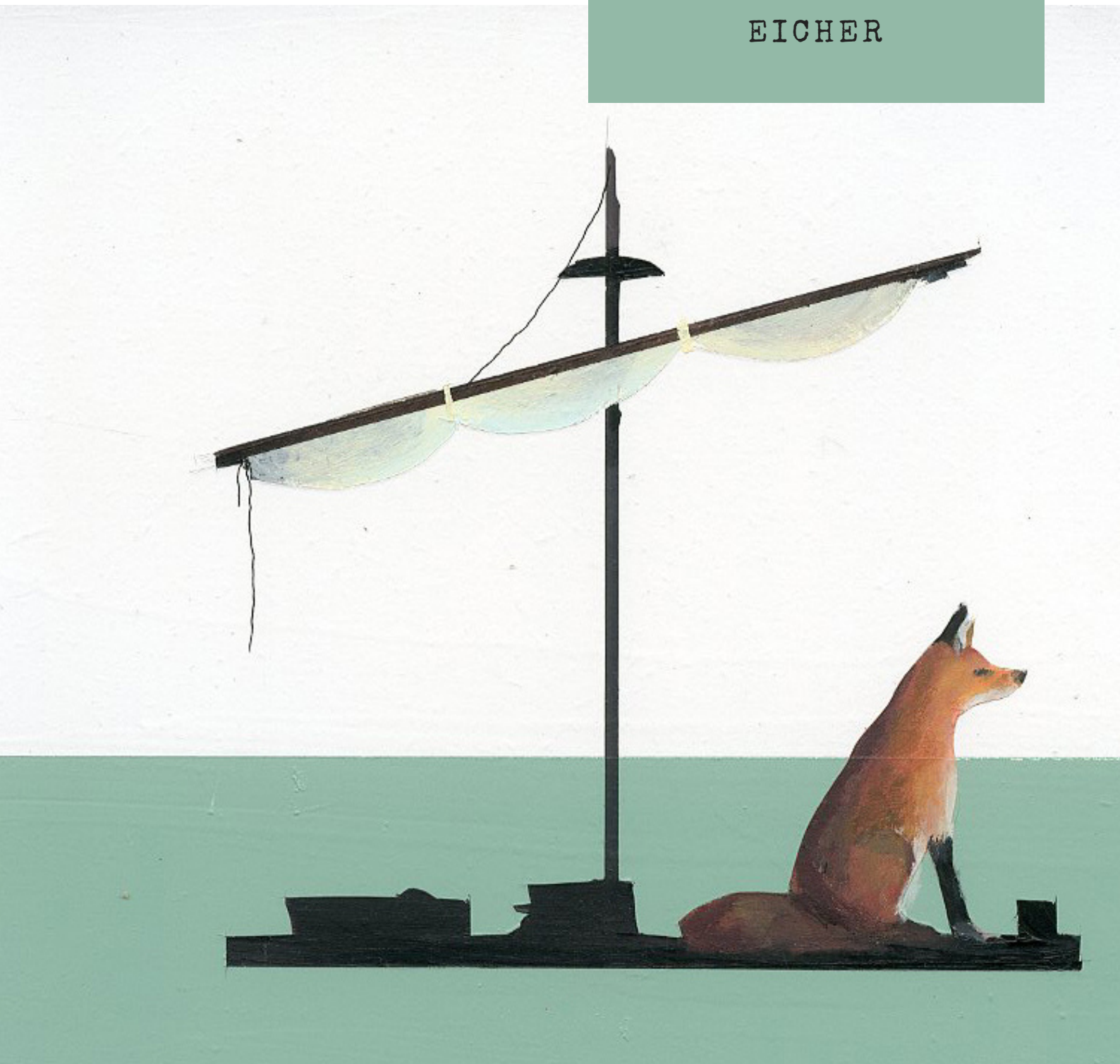
TRACE DE
LA TOURNÉE 2021

LE RADEAU DES INUTILES/ DAS FLOSS DER UNNÖTIGEN

AVEC
STEPHAN
EICHER



Automne / Hiver 2020/21.

Les salles de concert sont vides, aucun festival en vue et l'industrie musicale fait la politique de l'autruche et veut attendre et voir. Stephan Eicher décide exactement le contraire. Ne rien faire n'est pas une option. «Faire c'est comme vouloir, mais en mieux !» est devenu le credo de la tournée d'octobre 2020 à février 2021. Le projet « Le Radeau des Inutiles » est lancé ! Une équipe qui n'a pas les réflexes traditionnels tels que les ont, les agences, les tour managers, les billetteries ou les salles de spectacles. Non : tout est abordé de façon consciente, de manière indépendante et différente avec la prise de risque. La Pandémie oblige... Les concerts se déroulent en extérieur dans des lieux insolites, le public détermine le prix d'entrée, et il y a à manger et à boire. La priorité absolue : jouer autant que possible. Au début, en mai ce fût uniquement par stream, puis devant un public de 50 personnes, ensuite 70, 150 jusqu'à un maximum de 300 personnes. L'interaction entre les musiciens (Stephan Eicher, Simon Baumann, Simon Gerber et plus tard aussi REYN) et le public, est extrêmement enrichissante. Alors que l'été en France et en Suisse démarre sans festivals, « le radeau des inutiles » offre avec sa scène intimiste et symbolique, près de 60 concerts. Le Chapiteau-radeau Eicher est en route ! Autre particularité du projet : tout le monde gagne le même montant, qu'ils soient musiciens, techniciens ou traiteurs. Il était prévisible que tous ces gestes anarchiques seraient difficiles à financer. Le prix moyen payé était donc trop bas ; Le crowdfunding s'est avéré être un excellent canal de communication direct entre « l'équipe » et le public et a heureusement également généré des dons sans contrepartie. Mais la réponse à la question "Que vaut la culture pour vous" (surtout à une époque où la crise sanitaire a eu un impact considérable sur le monde culturel, souvent en le bannissant comme "inutile") n'a pas trouvé la réponse attendue. Ce projet n'était pas seulement une question d'argent, mais une réponse appropriée à la pandémie en cours, un acte politique et social, un enrichissement. On en ressort riche d'expériences et de rencontres. Et cet objectif a été atteint. Avec près de 4000 visiteurs.

NIK
LEUENBERGER
RESPONSABLE CULTURE
CASINO BERN

ILLUS: DUMONTIER UND FARBER

Stephan Eicher découvre la scène avec son premier groupe, les Noise Boys. Puis deux ans plus tard, il crée avec son jeune frère Martin, Grauzone, groupe techno punk et précurseurs de la musique électronique. C'est l'occasion pour lui d'entrer pour la première fois en studio et d'enregistrer un 45 tours, "Eisbar", qui se vend à 500 000 exemplaires en Allemagne et en Suisse. Fin 1983, il sort son premier album solo "Chansons bleues" qui lui permet de se faire une belle place dans le monde musical. Le triomphe ne viendra que deux ans plus tard, en 1986 avec l'album "I tell this night" dont le titre "Two people in a room" devient rapidement un tube et en mars de la même année, Stephan Eicher remplit la salle mythique de l'Olympia de Paris. Le premier single, "combien de temps" de son troisième album, "Silence" devient aussi très vite un classique de son répertoire. À partir de cet album, Stephan Eicher décide de s'éloigner un peu de ses ordinateurs pour le plaisir de jouer avec d'autres musiciens.

Le musicien bernois Simon Baumann qui est autant à l'aise dans la musique électronique et acoustique, a travaillé avec Mario Batkovic, Bonaparte, Don Li, Fritz Kalkbrenner et Marvin Gaye. En 2015, il fonde le collectif Expérimental Die Polstergruppe avec Stephan Eicher. Depuis 2021, il poursuit son propre projet sous le nom d'Osomo.
Rythme, nature et introspection

Pianiste de genie, compositeur de musique de films et multi-instrumentiste, Reyn vit à la fois à Paris et à Amsterdam dans une église sonore transformée en studio d'enregistrement.
Ayant déjà collaboré avec la fine fleur de la chanson française : Vanessa Paradis, Benjamin Biolay, Gaëtan Roussel…Reyn vient de produire le nouvel album de Zaz intitulé « Isa », sorti en octobre 2021.

Simon est né et vit toujours dans le Jura suisse. De 2009 à 2019, il a été le bassiste de Sophie Hunger avec qui il a enregistré 4 albums et joué plus de 500 concerts dans le monde. Il compose également de la musique pour des pièces de théâtre pour le Schauspielhaus Zürich et poursuit sa propre carrière en tant qu'auteur-compositeur et interprète.

SIMON BAUMANN

BATTERIE ET CHANT

LA TOURNÉE

MAI

8.5/9.5
20.5/22.5/23.5
27.5/28.5/29.5/30.5
3.6/4.6/5.6/6.6
Lavaux - Domaine Wannaz

JUIN

10.6/11.&/12.6
17.6/18.6/19.6
25.6/26.6/27.6
Bern - Morillonpark

JUILLET

1.7/2.7/3.7
Lavaux - Domaine Wannaz

6.-10.
Rouen - le 106

22.7/23.7/24.7
Villette - Fondation

25.7/26.7
Sion - Palp Festival

AOÛT

29.7/30.7/31.7/1.8
Zermatt - Findeln 2`000 M. ü. M.

5.8/6.8/8.8
Gimel - Ecole Atelier Shanju

10.8
Küsnacht

12.8/13.8/14.8
Basel - Fondation Beyeler

25.8/26.8/29.8
Engelberg - Kursaal

SEPTEMBRE

2.9/3.9/4.9
9.9/10.9/11.9/12.9
Lavaux - Domaine Wannaz

Le radeau des inutiles est né pendant le confinement. L'Etat n'a pas été très soucieux des artistes, les laissant de côté trop longtemps. L'art est-il inutile dans une société en crise ? Stephan répond non, et construit de toute pièce ce projet nomade. Le concert auquel j'ai assisté à Sion m'a frappée en un point particulier: il a suffi de quelques minutes à l'équipe pour dresser ce mât au milieu des châteaux. Avec une composition scénique relativement simple, Stephan et ses musiciens ont déchaîné un public assoiffé de musique, de culture. C'était bien la preuve que ça nous manquait !

Le Chun Hee a fait la cuisine à la Villa Morillon et oui - c'était dingue !
Préparatifs, construction, aides, collaboration, artistes, travail, visiteurs, musique, attentes, repas, planification, concerts, rencontres, déceptions, discussions, personnes, émotions, organisation, lumières, sons, pluie, silence, engagement, vin, vent, sons, tout simplement "vivant" et inoubliable !

EVE ANGST UND
TINU HEINIGER
RESTAURANT CHUN HEE

En construisant ce radeau au pied du plus grand glacier des Alpes, je voulais mettre en exergue la symbolique du radeau flottant, tourmenté, anxieux qui attend le moment où fondu, ses eaux l'emporteront. La nature est sur le déclin. Faisons-en sorte que la culture ne le soit pas. C'est comme ça que j'ai voulu (ré)-interpréter l'idée originale de Stephan et de son radeau des inutiles.

MALIKA PELLICIOLI
RÉALISATRICE DE FILMS

PHOTOS: GERMINAL ROUX

«C’est un radeau fort utile que Stephan Eicher et son équipe ont fait voguer. Deux fois à bord, j’ai découvert un projet audacieux et poétique, bravant avec brio les vents contraires.»

ALAIN BERSET
CONSEILLER FÉDÉRAL
CHEF DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL
DE L’INTÉRIEUR

"Un radeau, un batteur, un bassiste, un pianiste, et à la tête de l'équipage, Stephan Eicher, en capitaine fantasque et généreux. Pas de rideau, pas de coulisses, pas de chichis, du son vivant. Entre le début et la fin du concert, la nuit s’invite au spectacle, on rentre à la maison détendu et heureux. Musiciens : 1 - Pandémie : 0"

SANDRINE CHESNEL
JOURNALISTE

PHOTO: UNKNOWN

"Une émotion renversante quand tout à coup malgré une météo des plus incertaine, le concert a débuté dans l'intimité de cette rencontre entre des animaux, un public et de grands artistes face à la forêt dans l' espace de notre Shanjulab.
Les animaux sentaient qu'une chose exceptionnelle se produisait et tous regardaient en direction du concert, sans crainte mais avec intensité.
Nos cœurs vibrent encore quand les souvenirs de ces instants ressurgissent.
Merci à toi Stephan, merci aux deux Simon, à Reyn , à Gilles et à celles et ceux qui œuvrent dans l'ombre pour rendre cette utopie du Radeau des Inutiles bien vibrante !"

JUDITH ZAGURY
ECOLE ATELIER SHANJU

PHOTO: JEREMIAH

Lors de trois soirées-concert de l'été 2021, Stephan Eicher et son groupe avec le « Radeau des inutiles », ont jeté l'ancre dans le parc de la Fondation Beyeler, emmenant nos visiteurs dans un voyage pour rêver, délirer et danser. Stephan Eicher dans un cadre aussi intime était également une expérience unique pour nous. L'ambiance dans le parc était électrisée.
En tant qu'institution culturelle, il est très important pour nous de rendre l'art et la culture présent même dans des moments difficiles comme ceux-ci. Nous soutenons les artistes qui créent de nouvelles idées avec des créations innovantes, même dans des conditions compliquées. Vous apportez une contribution précieuse à la façon dont nous pouvons avancer ensemble, renforcés et inspirés. Le projet de financement participatif de Stephan Eicher a montré de manière impressionnante que l'art et la culture ne sont en aucun cas « inutiles », même en temps de pandémie - ils sont essentiels au bien-être des gens.

SAM
KELLER
DIRECTEUR FONDATION BEYELER

Les jardiniers des parcs des émotions

Avec notre projet, le « Floss der Unnötigen / Le radeau des inutiles », nous avons essayé un nouveau concept. Jouer devant peu de public à qui on proposait à manger et à boire et à lui-même de décider s'il voulait payer 1 CHF ou 500 CHF pour tout cela. Et oui, cher public, quelqu'un a effectivement payé 500 francs, quand un autre a donné 1 franc.

Cela n'a pas fonctionné. C'était une belle série de concerts, mais un désastre financier. Le projet a-t-il échoué ? Non, ce n'est pas échouer car l'argent n'est pas essentiel et qu'il fallait essayer de réussir. Avons-nous fait une erreur ? Est-ce que tomber en apprenant à marcher est une erreur ? Nous avons relevé le défi mais n'avons jamais eu peur. Faire de la musique ensemble nous manque et ça ne marche pas tout seul. La musique a besoin de gens qui l'écoutent, d'autres musiciens et de beaucoup de gens travaillent dans un projet musical, qui nous permettent d'être sur scène. Partagez notre musique avec les gens, c'est ce qui rend la vie belle. Les musiciens sont comme les jardiniers dans les parcs de la ville. Il faut des jardiniers pour entretenir les parcs afin que l'on puisse faire le bonheur des gens qui s'y baladent et s'y attardent. Les musiciens et nous, sommes les jardiniers des parcs des émotions, dont nous avons tous autant besoin que les parcs des villes. Malheureusement, je ne pense pas que notre société soit prête aujourd'hui à assumer à la fois musiciens et jardiniers pour que nous puissions cultiver le paysage émotionnel du parc. Nous avons dansé avec les troubles de la pandémie d'aujourd'hui. Et nous allons le refaire, et réessayer, et continuer à faire de la musique ensemble. Parce que le doute est créativité.

Le doute est bon, aucun doute n'est la fin.

CLAUDIA
FREUDIGER
CONCIERGE DE LA TOURNÉE

« Comme un ouragan !
Dans la saison morose 2020/21, où nous ne cessions d'annuler et reporter sans visibilité, nous avions plutôt le cœur à marée basse. Et nous sentions que toute la chaîne de collaboration de la musique était en train de se gripper faute d'espoir. Toute? Non, car un village d'irréductibles Suisses avait décidé d'entrer en résistance avec aussi quelques ramifications internationales tout de même. L'équipe du 106 se sentit concernée et enthousiaste par « le radeau des inutiles ».

Donc, c'était parti … Choisir et viabiliser un site de plein air… Nous y sommes parvenus et cela a été magique car chaque soir s'est avéré une belle aventure, une rencontre et une invention culturelle combinant le live, la prise de parole publique et citoyenne, la diffusion en ligne. Un vrai grand moment qui a rompu la tristesse et fait rêver.
Encore merci à Stéphan, Benjamin, Olivier et toute l'équipe qui nous a demandé le meilleur et plus et qui n'a pas non plus manqué de générosité ! »

JEAN-CHRISTOPHE APLINCOURT

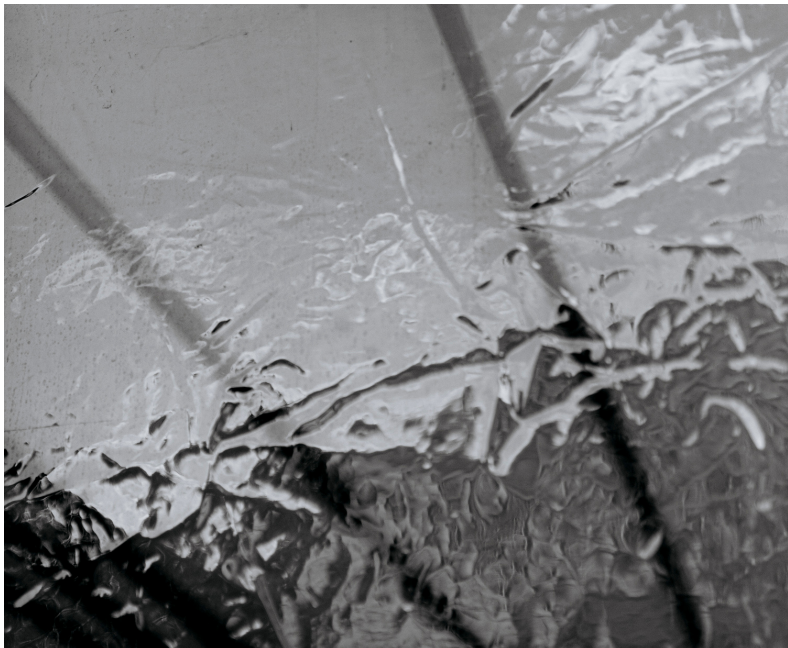
DIRECTEUR DU 106 / ROUEN

"Un radeau perché entre ciel et lac, au milieu de vignes produisant un vin dont les dieux auraient fait leur nectar. Sur ce radeau quelques instruments de musique, le strict nécessaire, et à la barre, Stephan, sur fond de montagnes, comme un écho à la pochette d'Engelberg", trente ans plus tôt. Le même homme, toujours aussi inspiré, aussi inspirant, dans un monde à la dérive. Et ce radeau devenait une bouée, à laquelle s'accrocher le temps d'un concert, Un beau et magnifique geste qui, pour une fois, ne devenait pas barrière. Les sommets ? L'ivresse ? N'étant pas alpiniste moi-même, c'est la première fois que m'apparaissait dans toute son évidence l'explication de la fameuse "ivresse des sommets". Il faut vraiment un ami magicien pour réussir ce genre de tour de force".

ANTOINE DE CAUNES

ANIMATEUR DE RADIO ET TÉLÉVISION ,CINÉASTE,
ACTEUR, HUMORISTE, SCÉNARISTE ET ÉCRIVAIN

PHOTOS: MAX LEDERER



LES CHIFFRES

total
des dépenses :
660`000 CHF

total
des recettes:
454`533 CHF

billets
vendus:
3`803

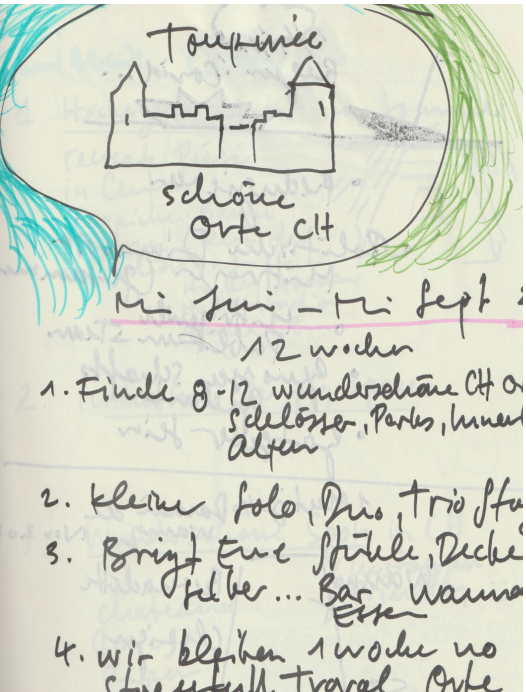
prix
moyen:
119 CHF

production:
222`000 CHF
radeau:
51`000 CHF
salaires:
230`000 CHF
com/admin/frais:
97`000 CHF
backline:
60`000 CHF

total
des pertes:
205`467 CHF

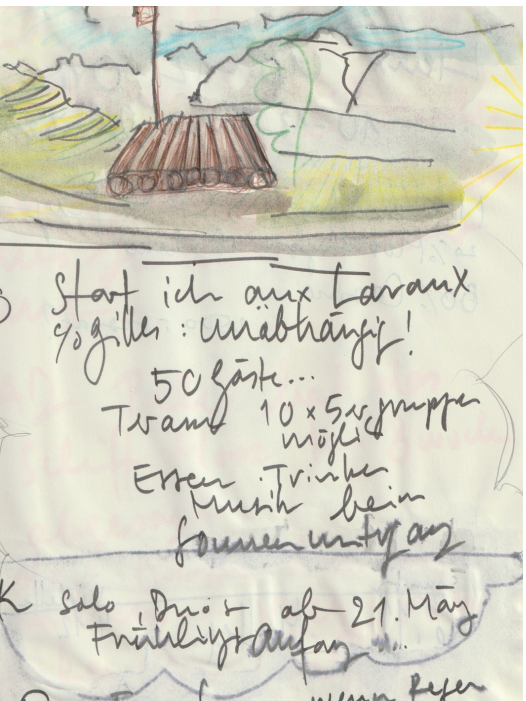
- Ce n'était pas seulement une tournée, c'était une production globale.
- L'équipe du « Radeau des inutiles » a été producteur, directeur de tournée, booker, scénographe, technicien, conservateur, collecteur de fonds, traiteur et logisticien.
- Les spectateurs assistaient à un concert à un tarif libre, boisson et repas compris. Au plaisir des yeux s'ajoute donc celui du palais.

Cher public, chers marins, chère dernière grande baleine,
L'hiver est revenu et avec lui le froid, la retraite dans des espaces clos et étroits, le rêve pour chaque virus … On est de nouveau en déroute…
Entre deux chansons, pendant les concerts de cet été je m'entends dire "Profitez de cet été !"… Et comme beaucoup de fois quand je dis des choses sans vraiment réfléchir, il y a une petite voix au fond de ma tête qui me répond : "Mais qu'en sais-tu ?"
Bien entendu, pas grand-chose… Sauf qu'on a pu jouer 60 concerts sur notre Radeau. Toujours dehors, distanciés, masqués, en respectant toutes les demandes sanitaires des autorités.
On a commencé devant 15 personnes, oui celle des survivants du radeau de la méduse ;) pendant ce mois d'hiver profond qu'on a appelé Mai 2021, vous vous souvenez ?
… Puis devant 50, 100 pour finir devant 300 spectateurs.
Si nous n'avions pas joué à ce moment-là, quand les salles de spectacle étaient fermées, beaucoup de gens auraient perdu leur travail et leur savoir-faire… Nous tenions absolument à garder le geste artistique.
Que s'est-il passé ?
Une pandémie imprévisible a jeté un sort sur l'humanité mondiale au début de 2020. Un climat d'incertitudes et de spéculations et oui de peur, s'est étendu sur le globe entier.
Nous nous sommes tournés vers les institutions auxquelles nous avions appris à faire confiance dans le passé… Les médias, la science, notre système de santé, une politique suprarégionale fonctionnelle, s'appuyant sur nos valeurs sociales.
Mais les réponses n'étaient pas satisfaisantes.
Parmi le secteur culturel, les gens ont commencé à discuter, à débattre, et … à déprimer… Mon cercle artistique intime aussi… Notre tournée s'est arrêtée dans le tour-bus juste avant la date symbolique de l'Olympia à Paris fin février 2020… Silence… Puis nous avons commencé à parler, rêver et sonder de ce qui est possible pour que notre geste artistique et le savoir-faire ne se perdent pas artistiquement, techniquement et logistiquement…
Trouver ensemble des réponses créatives à un gâchis croissant…
Bref : Comment pouvoir jouer devant un public en respectant la gravité du virus ?



D'un point de vue économique, des jauges en dessous de 300 personnes n'avaient aucun sens, après avoir compris l'absurdité, nous n'avons écouté que nos folies les plus intimes !
… Et si nous avions le droit de manger et de boire ensemble avec le public ? (..Merci à toutes les équipes de chefs et leur teams de cuisiners, le service le Domaine Wannaz, Eve et Tinu de Chun Hee Bern, Paradise à Zermatt, Les Jardins de Chivrageon à Gimel et l`équipe de Beyeler !) Et si c'était le public qui décidait de ce qu'une soirée en musique et nourriture vaudrait ?
Au total vous étiez 3800 spectateurs qui ont payé entre 1.- et 1250.-
Et ensemble avec tous les investissements, 8 concerts annulés par mauvais temps, remplacés par des streams gratuits mais quand même avoir les coûts d'une production… Nous avons laissé un déficit respectable de 206'000 Fr Suisse.-.
Une catastrophe ?…Non, humainement et artistiquement : un triomphe !
Nous avons tellement appris !!! Le radeau et l'aménagement (tables bancs conçu par Gilles Wannaz) ont été payé, on est propriétaire d'un studio streaming, personne n'a dû être licencié, le canton de Vaud nous a soutenu par le fond des « projets de transformation », les communes de Köniz et Engelberg nous ont soutenu, comme la fondation Beyeler et La Fondation du Domaine de Villette, des amis, des pirates et des bienfaiteurs discrets n'ont finalement pas laissé le radeau couler…
1001 Mercis ! Crie le capitaine dans la cinquième vague montante.
Et pourquoi pas célébrer à nouveau la convivialité musicale et physique en 2022 ?
Car soyons honnêtes, cette manie de la numérisation - Skype - Zoom - Social Media, le Metaverse, le nouveau chou chou de la Politique culturelle est actuellement une impasse… La culture est le contraire de la solitude… La culture est l'expression de cohésion, d'un sentiment d'unité, une proposition d'un monde meilleur, plus juste, humain, vivable… Et ne serait-ce qu'à l'occasion de la longueur d'une pièce de théâtre, d'un ballet, d'un film, pendant une chanson, une soirée d'été…
Et c'est ce que dit ma petite voix : "Probablement encore quelques années…" Et donc aussi l'été prochain. Serez-vous là ?

STEPHAN EICHER

DOMAINE WANNAZ/GILLES/MAEL/FLORIAN/NIK/CHUN HEE/EVE/TINU/CLAUDIA/GHOST FESTIVAL EQUIPE VOLO/NICU/NICOLE/OLIVIER/REYN/SIMON/SIMI/EVA/ HANK/FELIX/MALVINA/FABIAN/SUSANNE/ANGELIK/ ENGELBERG TOURISMUS/KURSAAL ENGELBERG/KNIE/JUDITH/SRF/ROGER/BARKA/ANGELA/ CHRISTINE/GEMEINDE KÖNIZ/GEMEINDE GIMEL/JUDITH/RAPHAEL/HEINZ JULEN/ PASCAL/ROMAINE/JOEL/ELIA/LOREDANA/VRONY/MAX/ SANDRINE/RAPAHEL/FONDATION BEYELER/ALAIN BERSET/PETER/HANSUELI/MORILLONPARK/ FAMILIE VON TSCHARRNEN/GRAF IMMOBILIEN/MALIKA/MAX LEDERER/DANIEL INFANGER/ JEREMIAH/FARBRICE/FRANCE/THIERRY/ FONDATION DU DOIMAINE DE VILLETTE/ REA/WEMAKEIT/PIXMILL/KARGO/POST/TONI/ LE 106/BENJAMIN

JOURNAL DE BORD: STEPHAN EICHER